

La Turquie doit s'émanciper de la « mentalité du coup d'État »

International Edition

Friday
August 26, 2016

The China Post
英文中國新報

Commentary

AP AFP Bloomberg Los Angeles Times Reuters China Post Washington Post [Letters to the editor](#) Eye On TW

Turkey must unshackle itself from the 'coup d'etat mindset'

By Harun Yahya
August 26, 2016, 12:23 am TWN

A military coup d'etat is an intervention in the national will and an infringement of individual rights in democratic societies. Beyond doubt, any country that has experienced a coup knows that it is a tragic imposition that sets societies and states back decades. However, none of the countries in the grip of this tradition can break free of this catastrophe.

What we mean by "tradition" is the following:
When we study recent history, we see that those nations under the rule of the military are certain countries that have certain characteristics and are located in certain regions. The Middle East, Africa and South America are examples of this. These countries have been under the auspices of certain Western countries and have largely remained as third world countries despite all their riches. Global economic exploitation directly operated through colonialism in the past years; today, it operates by way of creating unstable societies and causing these states to be dependent on "greater forces" by means of a coup and internal conflict.

Therefore, a coup is a persistent tradition we can observe in the Middle East, Africa, and South America. Orhan Erkanli, a member of the National Unity Committee that staged the 1960 coup in Turkey said, "Underdeveloped countries are occupied by their own armies."

Being a part of this system of exploitation does not mean that said countries have no power to stand against a coup or no responsibility in this regard. When the reasons for a coup are taken into consideration, it is possible to see that the biggest problem is, in fact, the states' making themselves susceptible to such intervention.

It is better to exemplify this coup tradition in Turkey. Despite its democratic regime, Turkey is a country that has been exposed to coups and coup attempts many times. Turkey has been subjected to coups once every ten years since 1960 and the silence that had been going on since the post-modern coup that forced the government to resign in 1997 and the unsuccessful e-memorandum in 2007 was broken by a bloody attempt on July 15. The fact that Turkey nearly encountered this catastrophe again, while everyone thought the country was largely freed of military tutelage, made everyone ask, "What happened to us not being a country of coups anymore?"

This atrocious coup attempt that we were faced with, when we thought we were no longer a country of coups, is evidence that some things have still not changed in our system as a country.

The Military System

It is better to start analyzing the issue from the military system. In the past, within the structure of the Turkish Army, which we refer to as the "Prophet's home," there had been a certain fraction who described themselves as leftists and regarded themselves superior to the common people by misinterpreting the concept of secularism. With this conviction, these soldiers considered secularism as a concept contradicts with religion; therefore, they believed that protecting this concept was to protect the state and they were trained with the belief that they could use their weapons "in the name of protecting this concept."

Most Read Recent Comments Most Commented

TODAY **WEEK** **MONTH**

- China-focused travel agency shuts down
- Regulator approves ASML acquisition of HMI
- Dozens dead as Italy struck by powerful...
- President demands a new strategy for...
- MOFA demands return of Turkish envoy...

[More](#)

LOOK AT THIS

- How To: Fix Your Fatigue And Get More Energy**
- A Jaw-Dropping 21 Month 0% Interest Rate Card Has Been Announced**
- "Cocktail" Drink Could Finally Be The Alzheimer's Cure**
- 2 Credit Cards Are Offering 0% Interest Until 2018**
- 4 Jaw-Dropping Cards Charging 0% Interest Until 2018**
- The 10 Best Balance Transfer Credit Cards for 2016**
- The Top Balance Transfer Credit Cards of 2016**
- 2-Minute Ritual Triggers 68 Pound Weight Loss**
- The 10 Best Balance Transfer Credit Cards Of 2016**
- It's No Longer A Secret. You Can Buy Jewelry Starting At \$1**

Powered by [Newsmax](#)

Un coup d'État militaire est une intervention contre la volonté nationale et une atteinte aux droits individuels d'une société démocratique. Chaque pays ayant subi un coup d'État sait à quel point c'est un fait tragique rétrogradant fortement l'État et la société. Et pourtant, aucun pays sous l'emprise de cette tradition ne peut se libérer de ce fléau.

Par tradition, nous entendons la chose suivante : quand nous jetons un œil sur l'histoire contemporaine, nous constatons que les pays contrôlés par l'armée (junte militaire) partagent certaines caractéristiques et sont localisés dans des régions bien précises. Le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Amérique du Sud sont des exemples qui illustrent cette idée. Ces régions ont longtemps été sous l'égide de certains pays occidentaux et sont restés en grande partie comme des pays du Tiers-Monde malgré toutes leurs richesses. Dans le passé, l'exploitation économique mondiale fonctionnait directement via le colonialisme ; de nos jours, cette exploitation fonctionne à travers les coups d'État et les conflits internes qui emmènent à la création de sociétés instables et cela cause la dépendance de ces États des « forces supérieures ».

Par conséquent, un coup d'État est une continuelle tradition observable au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique du Sud. Orhan Erkanli, un membre du Comité d'Union National ayant préparé le coup d'état de 1960 en Turquie, avait dit : « Les pays sous-développés sont contrôlés par leurs propres armées. »

Etre assujetti à ce système d'exploitation ne signifie pas que lesdits pays n'ont aucun pouvoir pour tenir tête aux coups d'État ou qu'ils n'ont aucune responsabilité à cet égard. Lorsque les causes de la perpétration d'un coup d'État sont prises en considération, il est possible de voir que c'est le plus souvent les pays victimes d'un coup d'État qui se rendent vulnérables face à ce genre d'intervention.

Illustrons cette tradition du coup d'État par les événements passés de la Turquie. En dépit de son régime démocratique, la Turquie a été exposée maintes fois à des coups d'État à une cadence d'une fois tous les dix ans depuis 1960. Le silence régnant depuis le coup d'État post-moderne de 1997 voulant pousser le gouvernement à démissionner et l'e-mémorandum infructueux de 2007 n'étaient en fait que le calme avant la tempête du 15 juillet à venir. Le fait que la Turquie a presque été frappée par une catastrophe de ce genre, tandis que le peuple voyait la Turquie libérée - en grande partie - de la tutelle militaire, a laissé une question en suspens dans la tête des gens « n'étions-nous plus censés être la cible de coups d'État ? »

Cette tentative atroce de coup d'État à laquelle nous avons été confrontés pendant que nous pensions ne plus être un pays rattaché à « la tradition du coup d'État » est une preuve que certaines choses n'ont toujours pas changé dans le système régissant le pays.

Le système militaire

Commençons l'analyse de ce sujet par le système militaire. Auparavant, il y avait dans la structure de l'armée turque (appelée en Turquie « la demeure du Prophète ») une certaine partie se décrivant comme des gauchistes et se voyant supérieurs au peuple en interprétant mal le concept de laïcité. Partant de cette croyance, ces soldats considéraient la laïcité comme un concept en contradiction avec la religion ; dès lors, ils ont cru protéger ce concept en protégeant l'État et ils étaient formés avec la ferme conviction qu'ils pouvaient utiliser leurs armes « au nom de la protection de la laïcité ».

Hilmi Ozkok, ex-chef d'état-major, s'était ainsi exprimé à ce propos : « Les forces armées commencent à conditionner les gens très tôt dès l'école secondaire. Les écoles militaires mettent en place un programme d'étude pour permettre d'atteindre les buts escomptés. » Ozkok dit que lui-même avait cette manière de penser du fait de cette éducation spécifique qu'il a reçue. Il continue en disant : « A cet âge-la, je croyais qu'on voulait intervenir en politique, mais maintenant ma vision a changé. »

La laïcité signifie protéger les religions et garantir la liberté de croyance des membres de toutes les religions. Ce n'est pas un concept indépendant de la religion ; bien au contraire, la religion islamique est basée sur la laïcité. Nos explications répétées sur l'authentique signification de la laïcité ont changé la perspective générale de l'armée turque et le fait que la majorité de l'armée (plus particulièrement le chef d'état-major et les commandants-en-chef des forces armées) n'a pas pris part dans le coup d'État du 15 juillet est une preuve suffisante de ce fait.

Expliquer l'émergence de la mentalité putschiste seulement par une idéologie matérialiste qui la sous-tend reste encore insuffisant. Le pays victime du coup doit aussi être adapté à recevoir les fondations de cette mentalité. Par exemple, les pays des régions cités ci-dessus souffrent généralement d'un manque de qualité apporté par des convictions religieuses fanatiques. Bien que la Turquie soit un pays

représentant une perspective démocratique moderne, elle recèle aussi en elle une mentalité séparée de la qualité et de la modernité à cause de certains religieux fanatiques. Cela a causé beaucoup de dommages à la Turquie par le passé et continue à en causer. Cette condition est défavorable pour les Turcs voulant vivre l'esprit d'une Turquie démocratique. Les organisateurs de coups d'État ainsi que les représentants de l'État profond voulant maintenir le système colonial ont toujours trouvé la bigoterie et le manque de qualité comme très adéquat pour leurs plans pernicieux.

Le véritable esprit de l'Islam

Pour compenser ce manque, il est essentiel d'expliquer le véritable esprit de l'Islam et de construire une société affranchie de toutes sortes de superstitions. L'État devrait accorder une grande importance à l'art, à la musique, à la peinture, à la sculpture et à la science ; il devrait encore favoriser la démocratie et la notion de liberté et attacher une importance particulière à la condition de la femme. L'État ne devrait pas oublier que les pays classant les femmes comme des citoyens de seconde zone ne peuvent jamais vraiment progresser : de tels pays ne peuvent prétendre représenter une nation dotée d'une libre pensée et resteront toujours susceptibles aux coups d'État. En fin de compte, ils se dirigeront vers un effondrement total.

Pour pouvoir se libérer de cette « tradition de coup d'État », les états doivent changer leurs propres systèmes. À cet égard, cela fait longtemps déjà que nous avons expliqué la nécessité d'établir un « Ministère de la Qualité ». Quand les États adoptent la bonne idéologie et éduquent leur peuple conformément à cet idéal, quand ils se débarrassent de l'esprit de violence et de conflit (inculqué par une éducation matérialiste), quand -plus important encore- ils purifient leur propre société de la bigoterie et renforcent la qualité et la démocratie, il ne sera alors plus possible de comploter contre ces pays. Dans un tel contexte, peu importe à quel point les putschistes seront puissants, ils seront faibles contre un tel État et une telle société et, en outre, ils n'oseront même pas monter un coup contre une nation ayant montré autant de progrès.

Adnan Oktar's piece on The China Post:

<http://www.chinapost.com.tw/commentary/letters-to-the-editor/2016/08/26/476599/p2/Turkey-must.htm>

<https://www.harunyahya.info/fr/articles/la-turquie-doit-semanciper-de-la-mentalite-du-coup-dEtat>